

Lettre d'information de novembre 2023

Les épreuves du DNB

À compter de la session 2024, les questions de compréhension et de compétences d'interprétation et de grammaire et de compétences linguistiques du DNB connaîtront une légère évolution même si leur esprit reste inchangé. Elles tendront à se réduire en nombre, l'enjeu étant de solliciter pleinement le sujet lecteur et l'engagement réflexif des élèves. Les questions plus littéraires iront de la compréhension globale à une démarche plus interprétative. Afin d'éviter tout malentendu, nous précisons bien qu'il ne s'agit pas de mettre en place dans la préparation une méthodologie qui tendrait vers l'artificialité en sollicitant d'abord une compréhension littérale avant d'engager une démarche interprétative. Comprendre et interpréter un texte sont des approches étroitement liées, l'une nourrissant l'autre. En étude de la langue, les démarches réflexives et l'aptitude du candidat à penser et manier la langue sont confirmées. Pour les unes et les autres, les maîtres mots restent engagement et appropriation.

Trame possible pour les questions de compréhension et compétences d'interprétation

- question 1 : compréhension globale du texte
- question 2 : resserrement sur un premier passage et sa compréhension fine
- question 3 : resserrement sur un deuxième passage et sa compréhension fine
- question 4 : question intégrant une dimension stylistique importante, en lien avec le sens
- question 5 : question ouverte laissant place à la lecture et l'interprétation personnelles des élèves
- question 6 : question ouverte sur interprétation du texte, en lien avec l'image

Typologie des questions de grammaire et de compétence linguistique

- la justification de l'orthographe (en général de la terminaison ou désinence) d'un ou plusieurs mots ;
- l'identification d'une classe grammaticale ou d'une fonction grammaticale. Ce type de question peut solliciter des démarches procédurales reposant sur les manipulations.
- Les composantes de la phrase complexe. Ce type de question peut solliciter des manipulations qui permettent l'identification ;
- le lexique (composition d'un mot, sens en contexte, famille de mots) ;
- la réécriture d'un ou plusieurs passages (question finale immuable).

Trame possible

- 1) Justification orthographique OU identification d'une classe ou d'une fonction grammaticale ;
- 2) Identification d'une classe ou d'une fonction grammaticale OU travail sur les composantes d'une phrase complexe ;
- 3) Question de lexique ;
- 4) Réécriture.

Nous vous renvoyons à la synthèse sur le DNB, accessible sur le site des lettres.

Formations

L'enregistrement de la **passionnante conférence d'Adrien Cavarallo sur [Arthur Rimbaud](#)** est disponible sur notre site.

Il revient sur l'histoire de l'écriture et de la publication des *Cahiers de Douai*. Il met en regard Rimbaud et les textes d'autres écrivains parnassiens ; il corrige au passage l'erreur de certains manuels qui font par anachronisme de Rimbaud un symboliste. Il propose aussi un parcours de lecture commenté dans le texte.



Nous vous rappelons ou signalons **l'ouverture des formations** :

Le module de formation **Enseigner le théâtre** sera prochainement mis en œuvre, selon les modalités suivantes :

- premier temps le **mardi 16 janvier 2024 de 9 h à 17 h au lycée Bristol à Cannes**,
- second temps le **lundi 11 mars au théâtre Anthéa à Antibes**.

Description :

L'enthousiasme des classes est palpable lorsqu'on aborde le théâtre, mais comment l'enseigner ? Comment didactiser une approche progressive, construisant des compétences plurielles ? Quelles passerelles concevoir avec la notion de sujet lecteur et de lecture et d'écriture littéraires ? Comment travailler au plateau avec une classe ? Ce stage se présente en deux temps : -- 6 heures en présentiel : apports théoriques, didactiques, initiation au plateau, former des sujets lecteurs -- 6 heures en présentiel : théâtre et méthodologie de projet.

Il reste des places ! Nous vous invitons à **vous inscrire** à cette formation en suivant les liens suivants :

Attention, ils resteront **valides jusqu'au vendredi 24 novembre à 18h00**.

La formation sur **la négociation graphique et les rituels orthographiques** aura lieu le 2 février au lycée Renou de Cagnes/mer pour le département du 06. Voici le lien de préinscription :

https://id.ac-nice.fr/sofia-fmo-acad/default/session/preregistrationadd/globalSessionId/9409/tab/traineepill/individualTrainingPlan/infos/54591|01|S1|2024-02-02_09:00:00|2024-02-02_16:00:00

Des livres ressources

Après un premier volume consacré au collège, un deuxième volume vient de paraître, consacré à la lecture littéraire au lycée.

Magali Brunel et Sébastien Hébert (dir)
LIRE LES ŒUVRES LITTÉRAIRES AU LYCÉE

La réforme des programmes du lycée de 2019 a remis l'œuvre littéraire au cœur de l'enseignement du français. Mais la rencontre avec l'œuvre littéraire reste trop souvent, pour beaucoup de lycéens, synonyme de doute, de découragement, et parfois de rejet.

Cet ouvrage, destiné aux enseignants, étudiants, formateurs de formation initiale ou continue et cadres impliqués dans l'enseignement de la littérature, vise donc à favoriser l'engagement personnel dans la lecture des œuvres littéraires que sont les lycéens. Pour cela, il propose des approches renouvelées de la lecture des œuvres littéraires en classe tout en s'inscrivant dans les programmes actuels du lycée.

Lire les œuvres littéraires au lycée s'organise en deux parties se répondant l'une l'autre, la première synthétisant des travaux récents en didactique prenant en compte la réception singulière des élèves, la seconde comportant des séquences didactiques mises en œuvre dans les classes. Un éclairage méthodologique sur les exercices des épreuves anticipées de français est également proposé.

Magali Brunel, maîtresse de conférences en didactique de la littérature et formatrice à l'INSPE de l'Université Nice Côte d'Azur, est spécialiste de l'enseignement de la littérature, notamment en relation avec les usages numériques.

Sébastien Hébert est inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional, membre du directoire de l'agrégation externe de lettres modernes.

Ont participé à cet ouvrage : ALICE Claire, BARBARANT Olivier, BARRAU Jean-Philippe, BRINKER Virginie, BRUNEL Magali, CARBON Alexandre, CLEGGI Stéphanie, DUFAYS Jean-Louis, EMERY Corinne, GABATHULER Chloé, GELAS Alexis, HÉBERT Sébastien, KARADY Albane, MAS Marion, MASSOL Jean-François, MELLOTT Eric, MONTEY Corinne, PUSCHINGAU Genevieve, QUET François, TALBOTT Magali

Illustration de couverture : © Hélène Samplair.

ISBN : 978-2-336-40654-1
30 €



Extrait choisi

Que voulons-nous ? Pourquoi sommes-nous professeurs de Français ? La question mérite d'être posée, d'autant plus quand les collègues sont nombreux à reconnaître désormais une douloureuse perte de sens de leur métier, dont toutes les causes cependant ne sont pas internes à la discipline. Ce n'est nullement angélisme, et le livre que je

viens de lire et qu'il m'est fait l'honneur de préfacer le prouvera, que de revendiquer qu'en dépit des complexités, des difficultés, des contraintes, des conditions d'exercice, du caractère (pourquoi le taire ?) toujours coercitif des examens, qui transforment toujours un peu en un possible bachotage les exercices quels qu'ils soient, nous devons être des professeurs de rencontres.

En effet, la diversité des missions qui nous sont fixées, des injonctions qui nous sont faites, parfois contradictoires selon qu'elles nous viennent de la discipline, du système scolaire ou de la société, la polyvalence inhérente à une discipline fondamentale et donc porteuse de compétences multiples, la profusion des priorités (toujours formulées au pluriel, si bien que rien n'est fixé de leur urgence comparée), les débats, légitimes quand ils sont de bonne foi, sur telle ou telle évolution des programmes ou des exercices, le labyrinthe des objectifs en maîtrise de la langue, en construction d'une culture générale et/ou commune, d'« outillage » (comme on dit atrocement) en matière d'expression écrite, orale, de formation de scripteurs, d'orateurs, de lecteurs... — cette surabondance souvent vertigineuse peut être subsumée à une ambition dont dépend tout le reste : qu'une rencontre ait lieu entre une personne et un texte, entre une forme et une expérience, entre des mots et ce qu'ils éclairent, et parfois transforment, d'une vie.

Olivier Barbarant, IGEN



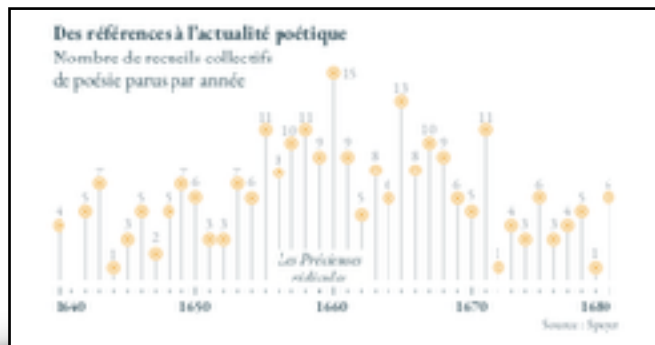
La maison d'édition des Arènes propose une approche historique et culturelle extrêmement intéressante de Molière, à travers son *Atlas Molière*. Cet ouvrage écrit par Christophe Schuway, professeur de littérature française à l'université de Yale, s'inscrit dans la continuité de la biographie décisive et indispensable de Georges Forestier qui corrigeait tant de fausses affirmations colportées par la tradition et des éditions scolaires. L'avantage de *l'Atlas Molière* est qu'il s'appuie sur l'infographie pour proposer des documents très parlants, très riches tant par leur nombre que leur qualité scientifique qui vont aider professeur et élèves, des plus jeunes aux plus confirmés, à mieux connaître le contexte dans lequel Molière écrivait et travaillait. Voici quelques extraits des 150 documents iconographiques et infographiques très variés qui éclairent le quotidien de Molière et de sa troupe, du Grand Siècle. Nous aurions aimé pouvoir les reproduire tous.



Pour voir les lieux où Molière est né, a travaillé, pour mieux percevoir la forme de la France au XVIIème siècle



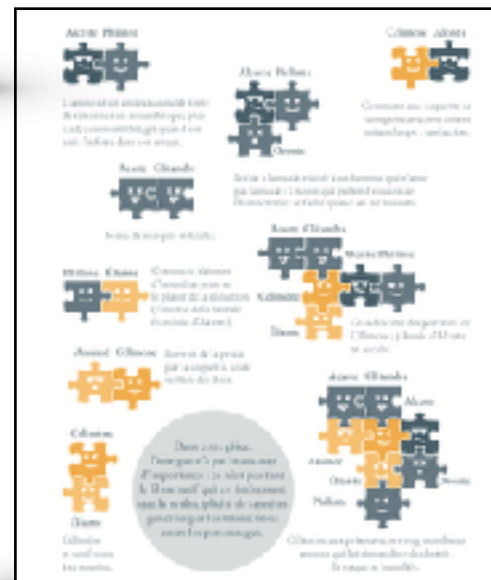
Pour comprendre les référents culturels d'un texte d'un seul regard



Pour percevoir l'actualité des pièces de Molière



Pour se représenter la réception des pièces de Molière



Concours d'éloquence sur la francophonie

Ce projet a pour ambition de promouvoir l'éloquence, la coopération éducative, et les échanges avec de jeunes francophones du pourtour méditerranéen, en particulier et dans un premier temps, en France (Alpes-Maritimes), à Monaco (lycées Albert 1er et Rainier III), et en Italie (Piémont et Lombardie — lycée français Stendhal de Milan et lycée français international Giono de Turin).

Il s'agit d'un concours qui réunira les candidats les plus talentueux sélectionnés parmi les lycées de ces régions, avec pour thème central :

« La francophonie : diversité, héritage et avenir. »

Les lauréats pourront notamment devenir « Jeune Ambassadeur

Francophone », si leur lycée respectif souhaite participer. Ils auront ainsi l'opportunité de s'engager activement au sein de la jeunesse francophone en initiant leurs propres projets, alors que la France accueillera à l'automne 2024 le Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement de la Francophonie.

Les lycées intéressés pourront se signaler à l'inspection de lettres et retrouver sur notre site toutes les informations.

Ces élèves qui nous élèvent

En ces temps de doute et de morosité, il est sans doute important de retrouver des projets comme « **la lettre de la gratitude** », **concours d'écriture lancé par la mairie d'Antibes** qui a vu beaucoup d'élèves célébrer leur professeur, ou celui de l'académie de Montpellier, « **Ces élèves qui nous élèvent** », qui se déploie désormais hors des frontières françaises.

Cette initiative célèbre l'enrichissement mutuel au cœur de la relation pédagogique entre les professeurs et leurs élèves, entre les élèves et leurs professeurs. Vous pourrez trouver les publications précédentes sur les pages dédiées de l'académie de Montpellier, comme l'abécédaire préfacé par Edgar Morin, en 2019 :

<https://www.ac-montpellier.fr/presentation-du-dispositif-ces-eleves-qui-nous-elevent-122816>

ou les écrits de 2022-23 : <https://www.ac-montpellier.fr/recueil-de-textes-123020>

Concours de la BD



Le concours de la BD scolaire consiste **en la réalisation d'une bande dessinée dont le thème est libre**. Il s'adresse aux élèves des établissements scolaires français, en France et à l'étranger, **de la grande section de maternelle à la terminale**. Les établissements et classes spécialisés (IME, SEGPA, CLIS, ULIS, etc) peuvent également participer.